

A mesd. de Mademoiselle.

529.

Moulin.
P. 17.
1785

Vous diray, ce que semble que c'est Traduction d'une Dame. Je ne sçay si vous le sçavez, mais il est visible, que je suis assez instruit du s. x. pour le sçavoir, sur les livres appandus de quelque raison. Mais en tout cas, n'en déplais au Capitan, je me déclare pour les Français. L'observation a raison; quand la traductrice sçavoit une syllabe. Je m'en suis examiné sur le

A mesd. le femme
de d'Orna.
1785

Copie

527.

Monsieur;
Si vous prie M. de Valois, que vous lui ferez le serment que vous le ferez (Caron a été ami, quand il leur a été recommandé des Talents, et d'être sçavoir s'ils s'en trouvent aussi bien que lui. A cette curiosité, j'en ajoute une autre, et vous demande des nouvelles de M. de Valois. L'adroit, que vous trouvant de faire de l'exécution de cette promesse je ne suis doute qu'il ^{vous} pourroit avoir mes dijonnes à Lisieux, et qu'il y ait été dit au Cap de B. L'Esp. avec ceux vous pourriez avoir priés de s'offrir à Valois. Mais, si vous j. M. de Valois, je vous prie n'y songez plus; si point n'y M. de Valois, je n'ai rien à dire; et retourne à vous qu'il y a depuis la Haye à Vienne de ce qui se passe à Rotterdam, qui M. de Valois comme si de Vienne à la Haye vous ne demandiez des nouvelles d'Orna. Je suis sûr, n'ayant pas de lettres personnellement pour m'en aller informer de personne, et quand j'en sçavois, ne pourrais jamais de m'en écrire avec la même confiance que j'auray de vos réponses. Je vous supplie tout de bon de m'en faire un peu de part à un plus grand cousin; et je m'en sçavoirs amplement. Sçavez de mes Talents, par lesquels j'ai soutenu de tout mon cœur et Valois, si ce n'est quidam Valois, qui n'est